

La Maison Martin Margiela a 20 ans

Le MoMU fête l'événement par une exposition

En octobre, la Maison Martin Margiela souffle ses 20 bougies. En l'honneur de cet anniversaire, une exposition est organisée sur cette maison de mode au Musée de la Mode à Anvers. Jusqu'au 8 février 2009, l'exposition permet au visiteur de découvrir toutes les facettes du travail de ce concepteur à la fois célèbre et mystérieux.

A Dolls's wardrobe, Collection artisanale, Incognito', XXXL, Trompe l'œil,... Ce sont là quelques termes qui permettent de typer le travail de Martin Margiela. Mais ce sont également les noms d'éléments de cette exposition et de collections lancées par la maison. Bob Verhelst, le scénographe de l'exposition, a lui-même travaillé quelques années pour la Maison. Il est donc mieux placé que quiconque pour donner une vue de l'œuvre de Margiela. Bob Verhelst a choisi de structurer l'exposition non pas chronologiquement mais de manière thématique. Un bon choix comme le montre les vues que le visiteur reçoit des styles de la Maison Margiela. Lorsqu'on entre dans l'espace d'exposition, c'est le blanc qui vous submerge. Cette couleur apparaît très souvent dans l'œuvre du styliste. Elle symbolise la 'force de la vulnérabilité' et est en même temps l'élément qui renvoie à l'importance de l'histoire.

Le blanc signe d'anonymat personnalisé

Martin Margiela recouvre souvent des objets de blanc, qui sous l'outrage des années font réapparaître leurs couleurs originales. On le retrouve aussi dans tous les magasins de la marque. Ce blanc semble clinique et en même temps obligatoire. C'est également la couleur des cache-pousière que porte le personnel de la maison de mode

qui ressemblent à des uniformes d'entreprise. Les uniformes portent en eux quelque chose de dépersonnalisant. Les collaborateurs se rassemblent ainsi comme un être unique derrière la Maison. Ils deviennent incognito comme les modèles qui défilent et apparaissent dans un catalogue. Ils reçoivent des lunettes de soleil noires, un voile ou un bandeau. Chez Maison Martin Margiela, ce ne sont pas les personnes derrière les vêtements qui s'expriment, mais les vêtements eux-mêmes. De la sorte, Margiela casse le statut de star que les stylistes reçoivent souvent de la part des médias et des fashionistas. Les étiquettes de la marque restent blanches et sont fixées avec quatre piqûres blanches. Les lignes reçoivent un numéro et non pas un nom. Les magasins aussi sont assez anonymes: vous les trouverez sans enseignes dans de petites rues au lieu d'avenues où les grandes marques paradent généralement.

Le dialogue avec l'histoire et les savoir-faire

Dans son travail, Margiela laisse l'histoire et la tradition s'exprimer en permanence. Il a ainsi ses bottes tabi inspirées de chaussettes japonaises. Il apporte sa propre interprétation aux pièces de vêtement en en faisant des chaussures. L'histoire est honorée en réutilisant des matières souvent rassemblées de manière malhabile. Des ourlets grossiers, des piqûres effilochées et des trous laissent apparaître l'action du temps sur le sujet. En faisant apparaître ce qui justement disparaît pendant le processus de production, l'histoire de la pièce est mise à nu. Dans certaines collections, les patrons ou les instructions sont rendus visibles. Idem avec des éléments comme des fermetures-éclair, des

rembourrages d'épaule et des coutures qui tous sont à l'extérieur. C'est devenu une des marques de fabrique de la marque. Des matières réutilisées réapparaissent aussi dans la Collection artisanale.

Un regard cultivé et un jeu d'optique sur la haute couture

Chez l'artiste, la haute couture est totalement différente; de nouvelles collections naissent de l'ancien. Dans une série de lignes, des reproductions sur des vêtements de seconde main réapparaissent. Celles-ci sont imitées avec le plus de précision possible et pourvues du label REPLIQUE. Ici, Margiela fait abstraction de lui-même et en même temps il redécouvre l'histoire. On voit aussi apparaître des reproductions dans les collections où les petits habits des poupées Barbie et objets apparentés à l'échelle humaine sont réalisés. Des fermetures-éclair et boutons disproportionnés sont la conséquence de cette reproduction précise. Et le jeu avec les mesures se poursuit. Dans l'exposition, sous les dénominateurs Tailoring/épaules, XXXL et Le Porté, le visiteur peut se rendre compte combien Margiela se moque des proportions et comment les conceptions sur la mode sont remises en question. La partie Trompe l'œil montre aussi comment l'œil peut être trompé. Une collection est imprimée avec une photo d'une autre jupe, robe ou T-shirt, ce qui génère parfois une sensation étrange. On retrouve le même effet dans les magasins de Margiela, où les portes sont souvent recouvertes de la photo d'une autre porte. Rien n'est ce qui paraît et tout est historiquement lié chez ce magicien de la mode intemporelle.

Shany Goemaere



Qui est Martin Margiela?

Martin Margiela est né en 1959 à Genk. Il a étudié la mode à l'Académie d'Anvers dont il est sorti diplômé en 1979. Il a fait école avec une série d'étudiants qui allait être connus sous l'appellation des Six d'Anvers. Il ne les a pas rejoints, mais est parti à Paris où il a travaillé pour Jean-Paul Gaultier de 1984 à 1987. En 1988, il a fondé la Maison Martin Margiela avec Jenny Meirens. Il est également appelé parfois, 'l'homme invisible'. Depuis 1993, il a opté pour l'anonymat absolu. Il ne se laisse pas photographier et interviewer parce qu'il ne veut pas, selon ses dires, participer au culte des designers de mode. Les interviews se font par fax et au nom de la Maison. Margiela est-il timide, modeste ou tout simplement un PR futé? Son invisibilité n'évite pas en tout cas qu'on en parle et le rend justement mystérieux. Quelle qu'en soit la raison, derrière la Maison Martin Margiela se cache un concepteur visionnaire.

S.G.